

**SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE**

in/à

Mission - GenèveC o n f i d e n t i e l

an	15/17HE				a/a
Datum					
Visa	TA				
EDA	6. Juli 1990				
Ref.	D. 5. 582. Division politique II				

D F A E

Ihr Zeichen
Votre référenceIhre Nachricht vom
Votre communication duUnser Zeichen
Notre référence061.4 -
DRB/GCDatum
Date 5.7.1990**Gegenstand/Objet:** Afghanistan

Ayant appris que le Ministre afghan des affaires étrangères (Wakil) avait passé quelques jours à Genève, je me suis enquis auprès de l'Ambassadeur Amani du but de ce séjour. Voici en résumé la réponse du Représentant permanent de l'Afghanistan (X).

1.

Selon X, le régime de Kaboul a réussi à améliorer sa situation en Afghanistan. Non seulement les tentatives de la résistance d'abattre le régime Najibullah ont échoué, mais elles ont également mis en pleine lumière les divisions profondes qui séparent les différentes factions des opposants au gouvernement de Kaboul. Les commandants locaux de la résistance en Afghanistan se distancent toujours plus des opposants politiques au Pakistan ou en Iran. Selon X, un nombre croissant de ces commandants auraient accepté un "modus vivendi" avec les autorités de Kaboul : cessation des hostilités moyennant la reconnaissance de fait de leur "leadership" sur la zone qu'ils contrôlent. Sur les 31 provinces afghanes, 17 seraient pleinement sous le contrôle de Kaboul. C'est le long de la frontière pakistanaise que l'emprise de Najibullah est la moins forte.

2.

Cette amélioration de la situation sur le terrain aurait permis à Kaboul de commencer à libéraliser prudemment le système politique : proclamation d'une nouvelle constitution, acceptation partielle du multipartisme, dénonciation prudente des erreurs du passé dont l'invasion soviétique.

Beilagen / Annexes:

- Secrétariat politique
- Direction des O.I.

S. an J. ed. h



- 2 -

3.

C'est sur cette toile de fond que semble se situer le séjour du Ministre Wakil à Genève. Soucieux d'utiliser l'avantage momentané dont semble bénéficier Kaboul, soucieux également d'exploiter les dissensions qui paralysent les mouvements de résistance, le gouvernement Najibullah semble avoir lancé une offensive dont l'objectif serait de gagner le soutien, direct ou indirect, du demi-million d'afghans qui ont fui leur pays et se sont réfugiés en Europe, en Amérique et en Asie.

Comme le souligne X, l'Afghanistan manque cruellement de cadres. Ceux qui ont été formés en URSS sont insuffisants, tant par leur nombre que par leur qualité. Dès lors, ce sont les cadres formés en Occident que l'on essaie de convaincre de revenir au pays, ou du moins de le soutenir depuis l'extérieur.

Durant son séjour à Genève, le Ministre Wakil a rencontré 15 - 20 personnalités afghanes "provenant essentiellement de RFA, de France et de Suisse, dont le beau-frère de l'ancien monarque". Ces contacts ont été organisés avec beaucoup de discrétion, de manière à ne pas embarrasser qui que ce soit. Malgré cela, un certain nombre de personnes se seraient refusées au dernier moment selon X. Pour sa part, X me dit consacrer une part importante de son temps à établir, maintenir ou renforcer les contacts avec des exilés afghans (dont beaucoup se trouveraient en Suisse et notamment dans la région de Lausanne).

4.

Le mot d'ordre qui semble émaner du régime Najibullah est donc celui de la réconciliation nationale. Selon X, celle-ci pourrait se jouer selon le scénario suivant : cessez-le-feu, table ronde de tous les mouvements afghans à Kaboul (où le gouvernement est prêt à garantir leur sécurité) ou dans un pays tiers, mise sur pieds de certains principes de base ou d'une constitution (qui pourrait selon X s'inspirer de la neutralité ou du fédéralisme suisse), élections générales sous le contrôle de l'ONU ou d'un autre organisme (X mentionne la conférence islamique ou des pays tels que la Suisse). A une question de ma part sur le résultat probable d'un scrutin, X répond, après quelque hésitation, que le gouvernement Najibullah pourrait ne pas le gagner, comme par exemple le gouvernement Ortega au Nicaragua.

5.

Le hasard a voulu que je voie brièvement le même jour M. Pico, l'adjoint du Secrétaire général de l'ONU, qui s'occupe notamment de l'Afghanistan. De ses propos je retiens les éléments suivants :

- 3 -

- D'importants efforts sont en cours pour inciter tous les pays qui fournissent des armes à l'Afghanistan à réduire leurs livraisons ou à y mettre fin. P pense que l'on est proche du but.
- P confirme que Najibullah est un leader intelligent et habile, qui sait parfaitement jouer sur tous les registres afghans. Du côté de la résistance, un tel "leader" fait cruellement défaut pour le moment, ce qui déséquilibre sérieusement toute négociation sur l'Afghanistan. P pense toutefois que d'ici peu une personnalité convaincante sera trouvée, ce qui devrait contribuer à relancer la discussion sur l'Afghanistan.

Le Chef
de la Mission permanente de la Suisse

Bernard de Riedmatten